

TATIHOU, UNE ÎLE PLURIELLE, UN PATRIMOINE D'EXCEPTION

Le bateau amphibie reprend ses navettes à partir du 6 avril 2019. Des nouveautés sont au programme dont l'ouverture au public du jardin marocain, deux nouvelles expos temporaires et un parcours d'interprétation intégrant les fortifications de la Seconde Guerre Mondiale.



Cette année 2019, le Département de la Manche ouvre à la visite un jardin marocain sur l'île Tatihou. Les coulisses du musée sont également mises à l'honneur dans l'exposition « L'objet de votre visite » et la mer est, comme toujours, au cœur de votre découverte grâce à l'exposition « Un océan High-tech » présentée dans la galerie d'histoire naturelle. La saison débute le 6 avril sous les couleurs des cerfs-volants avec la manifestation « Et vole Eole à Tatihou ». Jusqu'au 3 novembre, des rendez-vous culturels et festifs sont proposés aux amateurs de nature, de bateaux, d'îles, de musique et d'histoire.

TATIHOU, UN LIEU PATRIMONIAL ET VIVANT !

6^e ÉDITION DE « ET VOLE ÉOLE À TATIHOU » : UN WEEK-END CERFS-VOLANTS PLACÉ SOUS LE SIGNE DU VENT (ET DES PAPILLONS !), LES SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL

Le Conseil Départemental de la Manche ouvre la saison à Tatihou avec une manifestation haute en couleurs qui a pour invité d'honneur un hôte familier à Tatihou : le vent ! Eole composera avec la science et la poésie, complétées par l'ingéniosité des cerfs-volistes, aéolistes et autres jardiniers du vent.



« *Et vole Eole à Tatihou* » est une manifestation organisée avec l'aimable collaboration du club de cerfs-volants de Cherbourg, Ventissimo.

Les exposants ont chacun un style différent. Ils aiment travailler avec des objets de récupération ou des matériaux recyclés, ils composent avec du bois flotté ou du métal des réalisations aussi étonnantes qu'esthétiques ! Certains utilisent aussi le cerf-volant pour prendre de la hauteur et réaliser des photos aériennes. Petits et grands pourront faire voler leur cerf-volant et profiter des conseils de spécialistes pédagogues.

Des ateliers de construction seront proposés aux enfants. Ils réaliseront pas à pas un cerf-volant en losange simple qu'ils pourront décorer puis faire voler grâce aux conseils d'experts et le ramener chez eux. Les plus petits, qui n'auraient pas encore la capacité de maîtriser la technique du cerf-volant, pourront quant à eux fabriquer des moulins à vent. Ils auront aussi la possibilité de déléguer les plaisirs du vol à leur doudou qui se verra proposer un baptême de l'air, hissé sur le fil d'un cerf-volant aérophotographe, avec selfie à l'appui!

Le thème de cette 6^e édition portera sur les papillons. Le CPIE du Cotentin se joindra à la fête pour proposer une animation gratuite « *Découverte des papillons de Normandie* ». Ce sera l'occasion d'observer les papillons présents dans les jardins à l'œil nu et aux jumelles puis de s'intéresser à leur biologie et à leur rôle dans la préservation de la biodiversité.



Les visiteurs pourront rencontrer durant ce week-end une trentaine de passionnés avec leurs cerfs-volants monofils, des pilotables ou encore des éoliennes musicales, mais aussi des manches à air, des trains de cerfs-volants et des créations hétéroclites qui coloreront l'île de la terre au ciel. Il y sera prévu également des lâchers de bonbons spectaculaires qui ponctueront la journée à chaque arrivée de bateau.

TATIHOU ET SES JARDINS COSMOPOLITES

NOUVEAUTÉ : FLÂNER DANS LE PETIT JARDIN MAROCAIN : UN NOUVEL ESPACE S'OUVRE AU PUBLIC

Les jardins occupent huit hectares de la superficie totale de l'île et présentent une grande diversité botanique. Ils invitent à voyager dans l'histoire mais aussi à travers plusieurs régions du monde.



Jusqu'alors fermé au public, le jardin marocain ouvre ses portes au public cette année. Sa forme est caractéristique des jardins méditerranéens. Il est bien exposé au soleil et très lumineux. Des plantes emblématiques de la frange arrière littorale du Maroc y poussent. On y trouve l'**Arganier**, arbre très répandu au Maroc, reconnaissable de par son tronc tortueux, sa cime arrondie et connu pour la dureté de son bois et les vertus de son huile. Le **lycium** qui donne les baies de Goji est lui aussi largement présent en Afrique du Nord. Le Gattilier des moines, l'Absinthe ou les Cannes de Provence sont des plantes qui invitent, elles aussi, au voyage.

LE JARDIN DES DÉCOUVERTES, LE JARDIN D'ACCLIMATATION ET LE GRAND JARDIN MARITIME



Dès qu'ils ont franchi le premier portail de l'ancien lazaret, les visiteurs sont surpris par la végétation luxuriante qui pousse à l'intérieur de cette enceinte murée, toute proche du débarcadère.

Teintés d'exotisme, des Cordylines, Echium géants et Palmiers se dressent au milieu des bâtiments du 18^e siècle, entourés d'Aéoniums, d'Aloes ou d'Euphorbes mellifères, au cœur **du jardin d'acclimatation**. **Une palmeraie constituée de quinze espèces différentes y a élu domicile !**

Quelques pas plus loin, **le jardin des découvertes** présente les milieux naturels côtiers et la végétation étagée du front de mer vers le bocage. C'est le prélude à la découverte **du grand jardin maritime** qui présente, lui aussi, la flore indigène des littoraux français mais dans des espaces distincts, pour une lecture plus simple. Ce jardin est constitué de parterres thématiques qui renvoient à l'histoire maritime, de la construction des vaisseaux de la Marine royale aux fumigations utilisées au temps des grandes épidémies.

Tatihou participera à l'opération nationale « **Rendez-vous aux jardins** » les 8 et 9 juin 2019

LES NOUVEAUTÉS AU MUSÉE MARITIME

NOUVEAUTÉ : EXPOSITION TEMPORAIRE « L'OBJET DE VOTRE VISITE » : LE PARCOURS DE VIE D'UN OBJET DE COLLECTION AVANT SA PRÉSENTATION AU MUSÉE



Avant d'être exposé au musée, un objet a été collecté pour raconter une histoire. Il peut provenir des profondeurs de la mer, avoir été trouvé dans un grenier ou dégagé de sous terre, il sera passé dans les mains de différents experts avant d'être mis en lumière. Mais des accidents de parcours peuvent parfois subvenir. C'est ce qui s'est produit en 2017 à Tatihou quand un incendie provoqué par la foudre a détruit 90 % des tableaux de marine, soit 180 tableaux sur les 206 existants. Le public s'est demandé si le musée allait survivre à cette perte matériel.

C'est ainsi que l'idée de cette exposition est née. Les collections d'un musée ne sont pas figées. Certains objets sont dans des réserves, d'autres sont présentés dans des salles d'exposition tandis que d'autres encore sont en cours d'acquisition, ou en prêt dans des institutions partenaires. Le musée est vivant et tout un travail est réalisé en coulisses. Suite à l'incendie, il a fallu faire un inventaire des objets disparus, déplacer ceux qui avaient été endommagés, faire un constat d'état, les stocker et les restaurer. Alors, posez-vous la question suivante quand vous entrez au musée : « *Quel est l'objet de votre visite ?* ». **Dans cette exposition, ce sont les objets qui prennent la parole pour raconter leur histoire et légitimer leur place dans une collection publique.**

Concernant **le musée maritime de Tatihou**, il a ouvert ses portes en 1992 pour célébrer le tricentenaire de la Bataille de la Hougue à l'issue de laquelle 11 des plus beaux vaisseaux de la flotte de Louis XIV sombrèrent au large de Saint-Vaast-la-Hougue, face à leurs ennemis anglo-hollandais. Le mobilier archéologique des épaves de la Hougue avec plus de 200 objets est présenté de façon permanente dans l'exposition « *Flottes et fracas, les épaves de la Hougue* ». D'autres espaces s'y adjoignent : une galerie d'histoire naturelle, un abri à bateaux traditionnels de plaisance et de pêche ainsi que le hangar de restauration du cordier *Sainte-Thérèse-Souvenez-Vous*, bateau emblématique de la pêche aux cordes dans le Val de Saire. **Les collections du musée concernent les domaines des Beaux-arts, de l'archéologie terrestre, de l'histoire naturelle du littoral et de l'ethnologie maritime.** Elles sont aussi présentées à l'occasion de nombreuses expositions temporaires. Au-delà des objets d'art parfois prestigieux que conservent les musées, des objets du quotidien y trouvent leur place en décrivant l'histoire d'un territoire et des savoirs faire des femmes et des hommes qui y vivent.



Ils nous amènent également à réfléchir sur ce que nous voulons conserver et transmettre de nos objets du quotidien, ce qui enrichit le patrimoine collectif et deviendra le témoin de notre société actuelle pour les générations futures.

NOUVEAUTÉ : EXPOSITION TEMPORAIRE « UN OCEAN HIGH-TECH » : LA BIO-INSPIRATION OU COMMENT LES INNOVATIONS S'INSPIRENT DES ESPÈCES VIVANTES MARINES

Le bio-mimétisme consiste à s'inspirer des formes, des matières et des fonctions des êtres vivants pour innover, que ce soit en termes d'habitat, de production d'énergie, de transport, de médecine et de design. **La vie étant issue de l'océan, celui-ci présente un grand nombre d'exemples d'espèces ayant inspiré l'homme pour ses propres innovations.**

Si les coquilles Saint-Jacques sont si résistantes, c'est parce que leur forme est incurvée et pourvue de côtes en éventail. Le carton ondulé ou encore la tôle ondulée s'en sont inspirés. Savez-vous encore que des combinaisons de natation hydrodynamiques imitent l'effet peau de requin ou bien que le pouvoir exceptionnel d'oxygénation de leur sang chez les arénicoles intéresse la médecine dans le cadre de greffes d'organes ? Et comment ne pas constater chaque jour à quel point l'art trouve ses modèles dans la nature ?

L'exposition, « *Un océan High-Tech* », présente, en s'appuyant sur des exemples d'espèces marines, comment l'homme tire profit des technologies issues du vivant.

Pour illustrer le thème abordé, un espace sera dédié à la bioluminescence avec la présentation d'une espèce planctonique bioluminescente vivante, et un aquarium permettra de présenter des espèces marines ayant servi de modèle à l'homme.



L'ÎLE TATIHOU S'ASSOCIE AUX COMMÉMORATIONS DU 75E ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT

BUNKERS , TOBROUKS ET CASEMATES : QUAND LE MUR DE L'ATLANTIQUE SE RÉAPPROPRIE TROIS CENTS ANS D'HISTOIRE DÉFENSIVE

Sur l'île Tatihou, les dernières fortifications construites datent de la Seconde Guerre mondiale. Réalisés par l'organisation Todt, ces ouvrages allemands sont représentatifs des sites du Mur de l'Atlantique et notamment des points d'appui côtiers. Ils sont essentiellement concentrés dans l'enceinte du fort de Tatihou et disposés aux angles stratégiques des bastions du XIXe siècle. On y trouve plusieurs casemates pour canons de campagne, tobrouks et autres postes de tirs pour mitrailleuses reliés par un réseau de tranchées. Tatihou n'a toutefois pas joué de rôle significatif lors du débarquement.

Au-delà de leur valeur intrinsèque, liée à leur appartenance au Mur de l'Atlantique, les ouvrages allemands existant sur l'île s'inscrivent intimement dans l'organisation du fort. Sa spécificité réside dans le fait que les fortifications militaires, depuis le XVIIe jusqu'au XXe siècle, se juxtaposent aux mêmes endroits. Elle illustre donc la pertinence et la pérennité de ces différents systèmes défensifs. **Ce critère a d'ailleurs été retenu pour justifier la valeur universelle des tours Vauban de Tatihou et de la Hougue lors de leur inscription au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2008.**

L'œuvre de **Vauban** représente un chef d'œuvre du génie créateur humain. Les forteresses qu'il a fait construire constituent l'exemple le plus rationnel de l'architecture militaire et offrent à ce titre un exemplaire éminent d'un type de construction illustrant une période significative de l'histoire.

Dans le fort de l'île Tatihou, l'exposition « *Vauban, les sites majeurs* », créée par le Réseau des Sites majeurs Vauban, présente les aspects physiques et architecturaux de l'œuvre fortifiée de cet ingénieur et la replace dans son contexte historique.



De plus, des fouilles archéologiques réalisées en 2009 et 2010 ont mis au jour les vestiges de l'occupation militaire de Tatihou depuis trois cents ans. **Le parcours d'interprétation qui permet d'en faciliter la lecture, vient d'être complété par un volet concernant la Seconde Guerre Mondiale.** Il couvre un cheminement plus étendu que le précédent. Les visiteurs peuvent alors profiter d'une belle promenade le long des douves et sur des points élevés qui deviennent des promontoires pour observer l'avifaune avec des vues intéressantes sur le port de Saint-Vaast et la pointe de Jonville, autres endroits stratégiques dans l'histoire.

Le parcours d'interprétation permet au public d'arpenter des chemins récemment ouverts afin de faire découvrir les vestiges militaires mais aussi une autre facette de l'île, axée sur son patrimoine naturel.

L'ÎLE TATIHOU ET SES MILIEUX PRÉSERVÉS : DES TRÉSORS NATURELS

UNE SITUATION ORIGINALE : CHOIX D'UNE BIODIVERSITÉ EXTRÊMEMENT PRÉCIEUSE

De par sa position intermédiaire entre deux grandes formations géologiques ; le Bassin parisien sous l'influence de la mer du Nord et le Massif armoricain d'influence Atlantique ; l'île Tatihou présente une grande variété d'habitats naturels terrestres et marins abritant une flore et une faune remarquables. Le caractère insulaire du site associé à un fort marnage accentue le développement de la vie de nombreuses espèces. Sur une petite surface de 28 hectares, les écosystèmes se juxtaposent : la laisse de mer, des récifs, une vasière, des prés-salés, une micro-falaise etc..

La richesse algologique de l'île et de ses abords a été attestée dès le 19^e siècle par les scientifiques du Museum d'histoire naturelle de Paris qui ont installé dès 1888 un laboratoire de biologie marine au sein même de l'île.

LES ACTIVITÉS DU LABORATOIRE DE BIOLOGIE MARINE : DES OBSERVATIONS *IN SITU* POUR QUE LE PUBLIC S'APPROPRIE SON PATRIMOINE NATUREL

Aujourd'hui, le laboratoire de biologie marine poursuit ses recherches scientifiques à des fins pédagogiques. Afin que des élèves, des familles et des groupes découvrent des espèces marines directement sur le terrain. Les visiteurs procèdent à leur observation et à leur classification au sein du laboratoire même qui met à leur disposition plusieurs outils d'identification. **Ce site Natura 2000 comptabilise près de 700 espèces de plantes marines, mollusques, crustacés et poissons.**

Parmi les nombreux sujets et phénomènes observables à Tatihou, un thème alimente la curiosité des visiteurs et des scientifiques. Des espèces capables de produire de la lumière ont été découvertes autour de l'île. Observée depuis l'Antiquité, la bioluminescence est la production de lumière par le vivant. Ce phénomène est une étonnante manifestation de production d'énergie sous forme d'émission de lumière visible. **Depuis 2010, la bioluminescence est présentée au public sur l'île Tatihou, grâce au maintien de plusieurs espèces planctoniques bioluminescentes au laboratoire** : un dinoflagellé du genre *Pyrocystis* et un cténophore du genre *Mnemiopsis*.



Dans le musée maritime de Tatihou, une galerie d'histoire naturelle a pris place pour sensibiliser le public à toutes les richesses naturelles qui l'entourent et à l'importance de les protéger.

Sur 200 m², cet espace présente la biodiversité de l'île du pied de la dune à la haute mer, avec ses trésors naturels terrestres et maritimes. Elle revient aussi sur les travaux des naturalistes du Museum d'histoire naturelle de Paris qui ont travaillé à Tatihou de 1888 à 1925. Fonctionnement des marées

« chant » de la patelle, requins de nos côtes y sont présentés au moyen de panneaux richement illustrés, de collections naturalisées, de moulages et de dispositifs multimédias.

LA SPECIFICITÉ DE LA FAUNE ET DE LA FLORE DES BORDS DE MER RENFORCÉE PAR L'INSULARITÉ**La flore sauvage**

L'intérêt floristique du lieu est bien sûr à noter. L'Armérie maritime forme en été un très beau tapis rose près des digues sud. Les vieux murs abritent lichens, mousses et fougères. Les zones d'embruns sont colonisées par le Pavot cornu, par l'Euphorbe des sables et par la Bugrane rampante.

Tatihou recèle également quelques plantes rares et protégées comme le Bec-de-Brue Glutineux et le Chénopode à feuilles grasses. Parmi les arbustes, on remarque encore l'Aubépine, l'Ajonc d'Europe, le Tamaris et le Sureau noir.

Cette flore sauvage côtoie les jardins thématiques qui ont été aménagés dans la partie intra-muros de l'île correspondant à l'enceinte de l'ancien lieu de quarantaine, le lazaret.

La faune sauvage

Pour rejoindre Tatihou, il faut soit emprunter le bateau amphibie qui navigue à marée haute ou bien roule à marée basse, soit chausser ses bottes et traverser à pied le Rhun qui chemine jusqu'à l'île au milieu des parcs à huîtres.

C'est une belle entrée en matière pour découvrir le monde maritime et la faune qui le peuple. Il n'est donc pas rare d'observer des grands dauphins au large ou même directement dans le port. Des phoques peuvent montrer leur tête à très peu de distance. Et quant à l'avifaune, elle est riche et variée selon les saisons. Une grande colonie de Bernaches Cravant s'installe aux abords de l'île de fin novembre à début mars. Au large, ce sont les oiseaux pélagiques qui sont représentés par les labbes, les plongeurs, les sternes ou les fous de bassan. En hiver, petits pingouins torda et guillemots se mettent à l'abri dans la rade de Saint-Vaast. Plus proche de l'île, les échassiers sont facilement visibles à marée basse lorsqu'ils se nourrissent dans les vasières. Vous aurez le plaisir d'observer des Aigrettes garzettes, des courlis Corlieu ou bien des Hérons cendrés etc... Les tournepierres à collier, les bécasseaux ou encore les huitriers-pie se découvrent quant à eux sur les rochers. Enfin, sur l'île même, les goélands, tadornes de Belon, les pigeons colomains et les rapaces côtoient une belle variété de passereaux qui affectionnent particulièrement les différents milieux naturels de Tatihou.

Les ornithologues comptent plus de cent cinquante espèces d'oiseaux au fil des saisons ; qu'ils soient sédentaires, migrateurs ou visiteurs occasionnels.



TATIHOU, UN LIEU DE VILLÉGIATURE ET BIEN PLUS

Tout au long de l'année, il est possible de passer un week-end ou un court séjour en hébergement sur l'île pour se retrouver à l'écart du continent et s'intéresser aux patrimoines naturel et historique de ce petit site hors du commun. Ici, les sens des visiteurs sont sollicités. En famille ou entre amis, ils peuvent découvrir des collections du musée, la cuisine de la mer, la construction navale ou encore observer les richesses de l'estran ! **Tatihou propose un programme original au fil des saisons.**

DES WEEK-ENDS EN HEBERGEMENT SUR L'ÎLE : UNE PARENTHÈSE ORIGINALE POUR SE DÉTENDRE ET DÉCOUVRIR SON PATRIMOINE



Trente-trois chambres indépendantes (simples, doubles ou triples), équipées de sanitaires privatifs et réparties entre trois bâtiments datant du XVIII^e siècle sont à la disposition du public. Elles se situent au cœur du jardin d'acclimatation dans la partie intra-muros de l'île. Des formules sont proposées en demi-pension ou pension complète.

Week-end de la pêche à l'assiette : 27-28 avril : le turbot, & 19-20 octobre : la coquille Saint-Jacques

Qu'ils se nomment chalutiers, cordiers, ligneurs ou caseyeurs, ils débarquent au petit jour pour ramener le poisson, le crustacé ou le coquillage de la saison qui flattera les papilles. **L'île Tatihou propose de découvrir des week-ends gustatifs autour d'un parcours de ces « produits de la mer » de la pêche à l'assiette en demi-pension.**

L'ACTION ÉDUCATIVE À TATIHOU : DES ACTIVITÉS HORS DU COMMUN POUR APPROCHER LE PATRIMOINE MARITIME

L'environnement maritime de Tatihou est exceptionnel. Sur un tout petit territoire se côtoient des fortifications militaires dont la construction s'étend sur trois cent ans, des jardins maritimes, un musée et un magnifique site naturel entouré par la mer.

Tatihou est une escale très riche et facile d'accès grâce à sa proximité avec le continent. Un lieu idéal pour l'apprentissage et la cohésion de groupe.

Tatihou dispose d'un service éducatif qui aide les enseignants et leur classe à planifier leur hébergement et leurs activités pédagogiques. Tous les outils nécessaires sont mis à leur disposition pour exploiter les expositions du musée maritime et la richesse de l'île. Chaque projet quel qu'il soit est étudié en fonction des ressources de l'île. Les élèves font des sorties sur l'estran pour observer des espèces marines et ils récoltent du plancton à bord du bateau amphibie puis ils trient ces échantillons dans une salle humide avec des bassins alimentés en eau de mer et les observent à la loupe binoculaire et au microscope.



Venir en classe de mer à Tatihou, c'est aussi apprendre à se repérer sur un espace géographique restreint, à travailler en équipe avec une approche ludique, en autonomie ou en compagnie d'un intervenant. C'est pouvoir vivre au rythme des marées, prendre le temps d'observer les oiseaux, découvrir les savoir-faire liés au patrimoine maritime, réaliser du land art, s'intéresser au vocabulaire maritime etc...

| LE FESTIVAL « LES TRAVERSÉES TATIHOU » FÊTE SES 25 ANS ! : DU 23 AOÛT AU 1^{ER} SEPTEMBRE



Les Traversées Tatihou est un festival hors des sentiers battus, à vivre intensément, **au croisement des cultures et des métissages**.

Le festival rayonne dans le Val de Saire ! Concerts, cinéma, atelier de cuisine, animations, bals sont organisés dans toutes les communes partenaires. Deux grandes scènes sont implantées à Saint-Vaast-la-Hougue : un grand chapiteau (1250 places) sur l'île Tatihou et un autre chapiteau à quai (600 places) sur le port. Pour l'occasion, un village est installé aussi sur l'île et devient un lieu incontournable comme étant un espace de rencontre et de partage pour un moment de détente en famille ou entre amis, pour une pause gourmande et musicale.



Avec sa programmation originale et curieuse, le festival donne en partage les musiques traditionnelles et du monde, et nous proposent un voyage inattendu ! Retrouvez les informations du festival sur culture.manche.fr et sur Facebook : [Les traversées de Tatihou](#).

| L'OPÉRATION NATIONALE « C'EST MON PATRIMOINE » : DESTINÉE AUX CENTRES DE LOISIRS, DU 10 AU 31 JUILLET 2019



Pour la 12^{ème} année consécutive, l'île Tatihou, en partenariat avec les Francas de Basse-Normandie, participera à l'opération nationale « *C'est mon patrimoine* ».

Chaque année, ce sont plus de mille enfants des centres de loisirs qui sont invités à découvrir un pan de l'histoire de Tatihou mis en scène par des artistes (théâtre, arts du cirque...).

Cet été, le thème de l'opération sera consacré aux débarquements dans la Baie de la Hougue. Bordée

de longues plages propices à l'échouage, isolée du reste du territoire et tournée vers l'Angleterre, elle fut le point de chute de multiples envahisseurs. Les enfants pourront se plonger dans l'histoire grâce à des ateliers ludiques, et la mise en scène des comédiens.

LES ATELIERS DU MUSÉE : DESTINÉS AUX ENFANTS ET/OU AUX FAMILLES

Le musée de l'île Tatihou propose également des activités pour les enfants et des ateliers enfant-parent durant les vacances scolaires de printemps, d'été et d'automne. Ces ateliers permettent de découvrir l'histoire du site et d'explorer ses collections à travers une activité qui conjugue découverte, expérience scientifique ou expression artistique.

- **Comme un artiste, grave et encre ton dessin pour obtenir une estampe !**

Judi 25 avril / Atelier enfant (6-12 ans)

Grâce à des matériaux simples et de récupération, les enfants découvrent les techniques de gravure. En s'inspirant de celles des collections du musée, ils peuvent créer et encre leur propre estampe.

- **Comme des archéologues, participez à un chantier de fouilles !**

Judi 2 mai et 11 juillet / Atelier parent-enfant (6-12 ans)

Comme des archéologues, parents et enfants participent à une campagne de fouilles et découvrent les techniques de l'archéologie sur un chantier de l'âge du Bronze. En cas de pluie, l'atelier pourrait être remplacé par un atelier en intérieur sur les parures ou les céramiques de la préhistoire.

- **Comme des charpentiers de marine, construisez votre bateau !**

Mardi 30 juillet / Atelier parent-enfant (8-12 ans)

Parents et enfants découvrent l'atelier de charpente et les bateaux traditionnels. Ils construisent eux-mêmes même une coque de bateau d'après les plans de forme et rapportent leur demi-coque à la maison.

- **Koïnobori (célèbre manche à air japonaise) et compagnie...**

Mardi 13 août / Atelier enfant (6-10 ans)

Après une visite de la galerie d'histoire naturelle où les enfants découvriront certains poissons de nos côtes et leurs techniques de camouflage, ils fabriqueront et adapteront leur koinobori (célèbre manche à air japonaise) aux couleurs des poissons de nos côtes pour la faire virevolter dans le vent.

- **Il était un petit navire...**

Mardi 24 octobre / Atelier enfant (8-12 ans)

Les enfants créent leur aventure maritime sous forme de livre pop-up. En s'inspirant des gravures des collections du musée, ils l'animent de pirates, tempêtes et monstres en volume en laissant voguer leur imagination.



Informations pratiques :

Île Tatihou
BP-3
50550 SAINT-VAAST-LA-HOUGUE
Tél : 02-33-54-33-33

Courriel : resa.tatihou@manche.fr
Facebook : Patrimoine et musées de la Manche
Renseignements sur le site : patrimoine.manche.fr

Ouverture au public :

Tous les jours du samedi 6 avril au dimanche 3 novembre 2019

La billetterie est ouverte de 9h à 12h30 et de 13h15 à 17h (de 9h à 18h en juillet et en août). **Le musée** est ouvert de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Le site est ouvert tous les jours de 10h à 18h et jusqu'à 19h du 13 juillet au 28 août.

CONTACTS PRESSE

Nicolas Bourdet
02 33 05 95 03 – 06 86 38 20 84
nicolas.bourdet@manche.fr

Héloïse Caillard
02 33 05 99 43 – 07 84 15 07 61
heloise.caillard@manche.fr

Alice Streiff
02 33 05 99 11 – 06 80 24 41 96
alice.streiff@manche.fr